

Homme sage

L'**homme sage** est un archétype, parmi des figures masculines multiples de la femme. L'homme sage est présent dans l'animus (principalement de la masculinité de la femme) il est ce que l'on nomme un archétype.

Cette dénomination d'homme sage est issue de la psychologie analytique pour désigner des processus psychiques inconscients, ayant une importance dans la vie psychique du sujet. Ces processus se nomment des archétypes.

Les images et pensées psychiques associées et auxquelles s'identifie la femme, tout entièrement ou en partie le sont au travers des positions intellectuelles, psychiques, d'émotions, d'actions qui renvoient inconsciemment à un modèle auquel il faudrait se tenir : un homme primitif. Cet "homme" est proche de modèles culturels tels que : un dieu père, un guide, le vieux sage.

Selon Carole Sédillot, dans son "ABC de la psychologie jungienne" publié chez Granger, « à ce stade se découvrent toutes les figures supérieures et sublimées. L'attention se tourne vers les identités de sages de tous les grands prêtres, de Merlin l'enchanteur jusqu'à Gandhi. Comme un médiateur entre l'expérience spirituelle et l'expérience personnelle, l'animus s'apparente(alors) à un guide.» ^[1].

Sommaire

- 1 Les figures masculines de la femme
- 2 L'âme de la femme : sa part masculine
- 3 Le cadre d'une psychologie particulière
- 4 Références

Les figures masculines de la femme

L'homme sage est à replacer parmi les figures masculines de la femme

Les figures masculines de la catégorie de l'Animus jouent le même rôle chez la femme. C'est pourquoi, on la nomme la part masculine de la femme. Le processus d'individuation et l'acceptation de cet état de fait, aussi difficile pour la femme que l'homme, conduit aussi à un aboutissement de réalisation de soi par le processus d'individuation. De la même manière une rencontre a lieu au final, mais avec l'homme sage.



Constituant l'animus, la part masculine de la femme, on peut trouver :

- 1er niveau : homme primitif - par exemple, Tarzan, l'athlète, Dionysos
- 2ème niveau : homme séducteur - Par exemple, Don Juan
- 3ème niveau : homme d'action- Par exemple : Indiana Jones, un militaire ou un guerrier.
- 4ème niveau : homme sage - Par exemple, un Dieu père, un guide, le vieux sage.

Chaque niveau correspond à un niveau de maturité psycho-affective.

« ... l'animus est aussi un être créateur, une matrice, non pas dans le sens de la créativité masculine, mais dans le sens qu'il crée quelque chose que l'on pourrait appeler un logos spermatikos - un verbe fécondant. De même, que l'homme laisse sourdre son œuvre, telle une créature dans sa totalité, à partir de son monde intérieur féminin, de

même le monde intérieur masculin de la femme apporte des germes créateurs qui sont en état de faire fructifier le côté féminin de l'homme. C'est là l'origine de la "femme inspiratrice" qui, si elle est mal formée, recèle aussi en elle la possibilité de devenir la pire des viragos^[2]...»

L'âme de la femme : sa part masculine

L'homme sage est à replacer dans la part masculine du système psychique de la femme.

L'animus, (et même pour certaines femmes simplement leur en parler ou évoquer le concept ou sa définition) peut parfois être «insupportable en elle» tout comme lorsque l'on parle à un macho de sa féminité ou de son anima. Pour ainsi dire l'animus pose problème à l'animus car il n'y a pas socialement d'idée préconçue sur l'animus, il oblige la femme à entrer dans un vrai dialogue, un dialogue vrai ou dans un véritable travail sur elle-même.

L'animus apparaît souvent dans les rêves et les fantasmes sous les traits d'un homme séducteur ou diabolique, macho ou violeur, qui est porteur de valeurs masculines souvent très éloignées des valeurs féminines conscientes de la rêveuse. C'est au cours du processus **d'individuation, souvent dans la seconde moitié de la vie, que la femme se trouve confrontée à cette figure de son inconscient. Elle est obligée de quitter les discours tous faits (idéologie, opinions formatées) pour en chercher la source en elle-même.**

Si pour l'homme « l'anima est féminine ; elle est uniquement une formation de la psyché masculine et elle est une figure qui compense le conscient masculin. Chez la femme, à l'inverse, l'élément de compensation revêt un caractère masculin, et c'est pourquoi, je l'ai appelé l'animus. Si, déjà, décrire ce qu'il faut entendre par anima ne constitue pas précisément une tâche aisée, il est certain que les difficultés augmentent quand il s'agit de décrire la psychologie de l'animus. »^[3]

«Le fait qu'un homme attribue naïvement à son Moi les réactions de son anima, sans même être effleuré par l'idée qu'il est impossible pour quiconque de s'identifier valablement à un complexe autonome, ce fait qui est un malentendu se retrouve dans la psychologie féminine dans une mesure, si faire se peut, plus grande encore. »^[4]

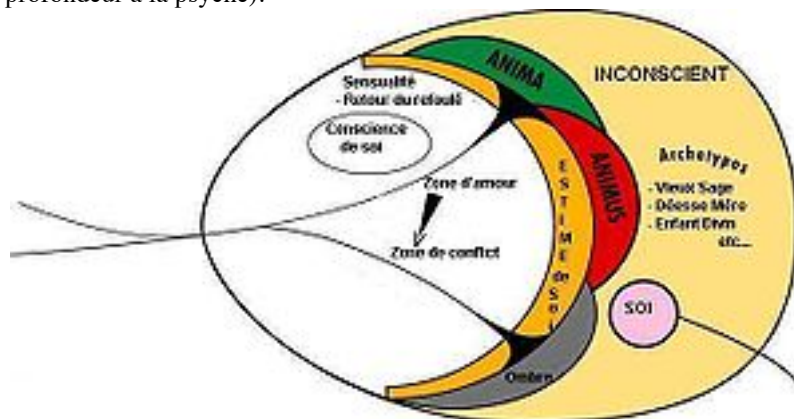
« Pour décrire en bref ce qui fait la différence entre l'homme et la femme à ce point de vue, donc ce qui caractérise l'animus en face de l'anima, disons : alors que l'anima est la source d'humeurs et de caprices, l'animus, lui, est la source d'opinions ; et de même que les sautes d'humeur de l'homme procèdent d'arrière-plans obscurs, les opinions acerbes et magistrales de la femme reposent tout autant sur des préjugés inconscients et des a priori. »^[5]

Le cadre d'une psychologie particulière

L'archétype de l'homme sage, les figures masculines, la part masculine du système psychique de la femme ne peuvent s'entendre que dans le cadre spécifique de la psychologie analytique.

Article détaillé : psychologie analytique .

La **psychologie analytique** se propose de donner du sens à ce qu'elle nomme l'âme (système psychique) et propose une forme de développement de soi menant à la découverte de notre propre âme. Les termes pour la nommer sont : psychologie jungienne, psychanalyse jungienne, psychologie analytique. Certains ouvrages pour désigner cette psychologie parlent d'une psychologie des complexes (car elle s'y intéresse), ou encore, d'une psychologie des profondeurs (puisque'elle s'intéresse à la profondeur de la psyché mais aussi donne une profondeur à la psyché).



Représentation du système psychique dans la psychologie analytique, d'après Carl Gustav Jung (1875 - 1961).
Co-production: Andrej Brodzicki (Tchèque), Frederic Jappari (France), Pieskus Sofaris (France)

Représentation graphique du système psychique d'après Carl Gustav Jung

La psychologie analytique a permis de décrire et de mettre à jour des invariants de l'âme. En donnant du sens à l'âme, en décrivant par exemple, certains aspects de celle-ci (comme les archétypes), l'homme ou/et la femme pourraient, en se mettant en dialogue avec eux-mêmes, entrer dans un processus d'individuation (ils deviennent plus eux-mêmes, plus matures). Cela peut se faire par exemple, au travers d'une discussion avec soi-même sur ses rêves, mais cela ne constitue pas la seule voie. Lors de ce processus l'homme et la femme *matures* rencontrent des résistances, ils peuvent quand ils en éprouvent le besoin demander l'aide d'un(e) psychologue junguien.

Chaque concept de la psychologie jungienne, donne du sens à un aspect du système psychique. Mis en relation les uns avec les autres, ils donnent à voir le sens qu'ont essayé de donner, les psychologues analytiques (psychologues jungiens), sur "qu'est ce que le système psychique ?".

Cependant, les prendre séparément n'aurait pas grand sens mais en plus ne permettrait pas vraiment de comprendre. D'ailleurs, la simple lecture de ce qu'est le psychisme chez Carl Gustav Jung n'apporte rien à l'individu si ce n'est une certaine sensibilisation à soi-même. Ce qui est intéressant, du point de vue jungien, c'est de se découvrir soi-même, pour de vrai. Paradoxe, ce n'est qu'une fois que l'on se connaît un peu, on peut commencer à comprendre un peu ce que la psychologie jungienne explique.

"La complexité de la psychanalyse jungienne tient au fait que toutes les instances psychiques sont en étroites relations les unes avec les autres. Décrire isolément un concept donne de lui une vision forcément partielle car ne tenant compte ni des rapports dynamiques avec les autres instances ni de l'ensemble du système psychique. Tout est lié, tout est en mouvement^[6]." La difficulté de la compréhension du psychisme dans la théorie jungienne réside dans le fait qu'il faut s'ouvrir à soi pour de vrai, c'est-à-dire "à se penser", "à se ressentir" et à "se questionner sur soi".

Comme "Jung ne cesse de la dire : la rencontre de la psyché est une expérience, elle passe à la fois par le mental et par le cœur, par l'intellect et par l'émotionnel. Cela demande une lecture circulaire, à l'image de la spirale : la compréhension intellectuelle s'enrichit de la résonance émotionnelle, confrontation intérieure qui, à son tour, mène à l'approfondissement de la compréhension" ^[7].

Références

1. ↑ in "ABC de la psychologie jungienne" page 181.
2. ↑ in C.G. Jung " Dialectique du moi et de l'inconscient ", Idées / Gallimard, 1973 p 187/188.
3. ↑ in Carl Gustav Jung, " Dialectique du moi et de l'inconscient ", Idées / Gallimard, 1973 p 179 et 181.
4. ↑ in Carl Gustav Jung, " Dialectique du moi et de l'inconscient ", Idées / Gallimard, 1973 p 179 et 181.
5. ↑ in Carl Gustav Jung, " Dialectique du moi et de l'inconscient ", Idées / Gallimard, 1973 p 179 et 181.
6. ↑ in La psychanalyse jungienne, Collection Essentialis, ED. Bernet-Danilot, Avril 2002
7. ↑ in La psychanalyse jungienne, Collection Essentialis, ED. Bernet-Danilot, avril 2002